

Crash d'un Halifax à Hulsonniaux.

Vers.2

Durant la seconde guerre mondiale, des milliers d'avions britanniques de la R.A.F (Royal Air Force) survolèrent nos régions pour aller bombardier des objectifs situés en Allemagne. Il fallait en effet, pour entraver la machine de guerre allemande, non seulement détruire leurs usines, mais également saper le moral de leur population en attaquant des villes telles que Cologne, Berlin, Hambourg, Aix-la-Chapelle et bien d'autres.

L'organisation de ces raids était confiée au Bomber Command. Ce commandement disposait d'escadrilles (squadrons) appartenant à la R.A.F, mais au fil des mois, celles de la Royal Canadian Air Force, de la Royal Australian Air Force ainsi que celles composées de Français, de Belges, de Polonais, de Tchèques, de Hollandais, de Norvégiens, de Grecs, de Yougoslaves, d'Indiens et de Néo-Zélandais renforcèrent le dispositif.

Les premières escadrilles furent équipées de bombardiers tels les *Hampden*, les *Whitley*, les *Stirling* et les *Wellington*. Vinrent ensuite les bombardiers lourds *Halifax* et les légendaires *Lancaster*.

Dès le 27 janvier 1943, avec ses fameuses forteresses volantes B 17, l'aviation américaine entra dans la ronde des raids sur l'Allemagne.



Vue d'artiste d'un Halifax III

Ces survols nocturnes qui s'effectuaient à une altitude de l'ordre de 6000 mètres, se caractérisaient par un bourdonnement continu des heures durant, inquiétaient nos populations : on racontait que beaucoup de ces avions tombaient, quelquefois sur des habitations.

Le matin du 14 juillet 1943, la nouvelle se répandit dans le village d'Hulsonniaux. ⁽¹⁾ qu'un avion s'était écrasé durant la nuit, à proximité de la ferme dite de la *Rouge-Croix*, à 3,5 km au SW de la localité.

Quelques personnes se rendirent sur place pour constater qu'il n'y avait aucun survivant. L'armée allemande arriva ensuite sur les lieux pour en interdire l'accès et emporter l'épave les jours qui suivirent. Elle se chargea également d'inhumer les victimes au cimetière communal de Florennes.

Le bombardier, un Halifax V immatriculé DK 228 et codé NA-D du 428^e squadron de la Royal Canadian Air Force (R.C.A.F) décolla de l'aérodrome de Middleton St George (au nord de York) le 13 juillet à 23h38. Cette nuit là, ce sont 374 bombardiers, dont douze Halifax appartenant à ce 428^e Sqn qui se préparent à se diriger sur la ville d'Aix-la-Chapelle.

Depuis une altitude comprise entre 15.000 et 20.500 pieds, (4600 – 6200 m) les bombardiers déversèrent 224.000 livres (env. 101 t.) de bombes incendiaires et 94.000 livres (env. 43 t.) de bombes hautement explosives. Plusieurs industries furent touchées et notamment une usine de construction d'avions, une usine de caoutchouc et une fabrique de pneus. Mais 2927 bâtiments civils furent détruits. On dénombra 294 tués et 745 blessés.

Après avoir lâché ses bombes, le bombardier se dirigea vers Durbuy, lieu où il devait opérer un changement de cap afin de survoler Cayeux puis remonter vers l'Angleterre. Malheureusement, il fut repéré par les radars allemands et le major Wilhelm Herget qui patrouillait aux commandes de son Messerschmitt Bf 110 G-4 fut envoyé à sa poursuite. Le contact visuel et l'attaque eurent probablement lieu dans les environs de Chevetogne. La nuit est claire et sans nuage. Le bombardier ne peut échapper à son agresseur. Le pilote allemand vise une aile, là où sont logés les réservoirs de carburant. Il peut ajuster son tir car les échappements des moteurs sont facilement repérables par les flammes qui s'en échappent. L'aile s'embrase, le bombardier perd de l'altitude. Puis le feu sectionne l'aile qui tombe avec ses moteurs dans un champs au NE de Mesnil-St-Blaise, le long de la route Dinant-Beauraing, près de l'actuelle tour de Belgacom. Quant à l'avion, déséquilibré, sans plus aucune portance, il tombera comme une pierre sur le territoire d'Hulsonniaux. Il est 2h 40.

¹ Hulsonniaux : village de la Province de Namur, situé près de Dinant. Depuis la fusion des communes, il appartient à l'entité de Houyet.



Ce raid sur Aix-la-Chapelle fut fatal à 20 bombardiers , soit 5,3 % de pertes: 15 Halifax dont 3 du 428^e Sqn, 2 Lancaster, 1 Stirling et 2 Wellington dont un fut abattu à Gochenée cinq minutes avant le DK 228 par le même Herget. Le major Wilhelm Herget était à l'époque commandant du 1er groupe de la 4^e escadre de chasse de nuit (I/NJG 4) basé à Florennes depuis la mise en service de l'aérodrome au printemps 1943. C'était sa 27^e « victoire » de nuit et la 41^e au total. A la fin de la guerre, il aura à son palmarès 73 avions abattus.

Grâce aux témoignages, une prospection fut entreprise en 2002 et le lieu du crash fut localisé avec précision: des débris du DK 228 furent déterrés et sont soigneusement conservés.

428^e squadron de la R.C.A.F.



DEVISE : USQUE AD FINEM (jusqu'à la fin)

NOM : GHOST (fantôme)

CODE : NA

Equipage de l'Halifax DK 228.

Pilote : Flight Lt. William G. WEEKS 25 ans RCAF

Mécanicien : Sgt. Stephen ZAYETS flight engineer RCAF

Navigateur ou bombardier: Flight officer Walter F. STEWART, navigator,
22 ans RCAF

Radio : adjt.-chef James R. GOODFELLOW wireless operator/ air gunner
24 ans RCAF

Navigateur ou bombardier : Flight officer Ernest D. ROBERTSON,
Navigator RCAF

Mitrailleur: Flight Sgt. Archibald Douglas DAWSON, 19 ans de
Londres (Battersea). RAF

Mitrailleur : Flight officer Harold.B. WARD air gunner 26 ans RCAF

Tous reposent dans le cimetière communal de Florennes (Rang 4).

Souvenons-nous de leur sacrifice suprême.

Jean-Pierre Mertens